

PREFACE

par Alain Juppé, ancien Premier Ministre

Il pouvait sembler bien hasardeux d'intituler cet ouvrage « l'audace économique », tant ces deux termes paraissent contradictoires.

L'audace est, certes, une notion positive et la jeunesse de l'auteur peut expliquer en soi son emploi. Mais notre héritage catholique, latin et paysan nous faisant aborder les choses de l'économie prudemment, sinon avec méfiance, la première audace de Stéphane Jacquemet est sans doute dans le choix de ce titre.

La contradiction n'est pourtant qu'apparente et il serait faux d'opposer l'investissement, dynamique, créatif et imaginatif à la gestion en « bon père de famille » que l'on conçoit prudente, pour ne pas dire timorée, réticente à la nouveauté et au risque calculé. L'exemple du Second Empire, longuement évoqué dans cet ouvrage, est bien la preuve qu'une société terrienne et rentière - cette France du « bas de laine » qui saura, après 1871, donner les milliards libérateurs de l'occupation prussienne - a fourni la masse énorme des capitaux nécessaires à l'équipement et à la modernisation du territoire. C'est encore l'argent français qui, trente ans après, contribuera à faire de la Russie le pays en plein essor industriel, économique et social, qu'elle était à la veille de la Guerre.

Ces simples rappels historiques devraient être une leçon pour tous ceux qui craignent les conséquences de la révolution que nous connaissons depuis vingt ans : révolution dans les esprits puisqu'il n'est plus sérieusement question d'opposer recherche du profit et justice sociale ; révolution dans les technologies de la communication dont l'efficacité et la rapidité se sont accrues dans des proportions gigantesques ; révolution, enfin, dans la façon de travailler et de produire dans un monde en réseau.

Notre pays survivra-t-il à la mondialisation ? Notre société est-elle capable de tirer profit de la nouvelle économie ou d'y trouver seulement sa place ? Voilà les questions que l'on entend fréquemment et cet ouvrage propose d'y répondre.

L'entreprise a été réhabilitée. Il faut maintenant, nous dit Stéphane Jacquemet, réhabiliter l'épargne et la mettre au service de l'entreprise.

Ce plaidoyer pour l'épargne industrielle, pour l'investissement créatif, n'est pas qu'une réflexion théorique ; il est surtout un appel à l'action et l'espoir d'une nouvelle audace politique.